



ACADÉMIE
DE NANCY-METZ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

EXOTICA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Zémi, urne Taïno, Grandes Antilles, XIIe siècle, bois de gaïac, 25,1 x 24,9 x 46 cm, Musée Barrois, Bar-le-Duc.

L'urne funéraire désignée comme un *Zémi* ou *Cémi* est un objet singulier, tant par sa rareté, que par sa présence dans les collections du musée barrois.

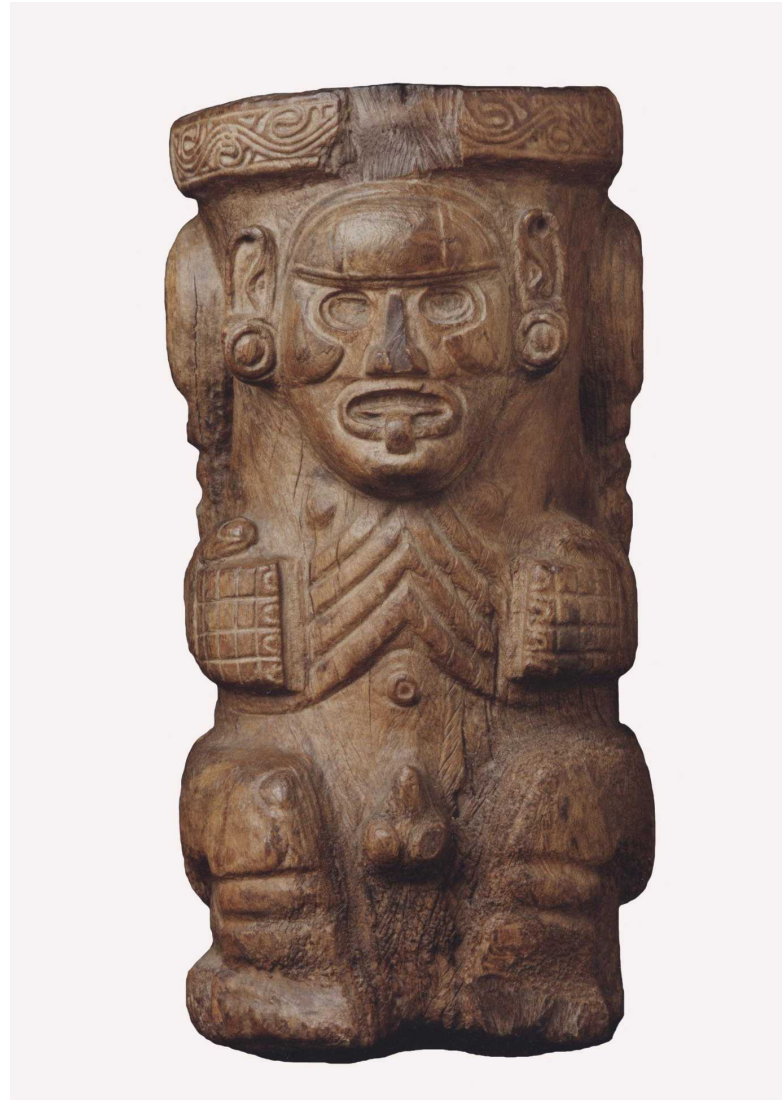
Présente de longue date puisque déjà inventoriée en 1850 comme une sculpture dite «égyptienne» mais plutôt d'origine «mexicaine et assurément grotesque», l'urne, identifiée dans les années 80, appartient pleinement à la culture Taïno dont elle constitue l'un des rares vestiges, exceptionnel par son remarquable état de conservation et son ancienneté.

Les Taïnos sont les premiers habitants des îles inhérentes aux Grandes Antilles et qui disparaissent en moins d'un demi-siècle après le premier contact avec Christophe Colomb en 1492. Il ne laissent que des artefacts témoignant d'une culture raffinée et reposant essentiellement sur le culte des ancêtres.

Un *Zémi* désigne une idole domestique, conservée dans une maison collective, puis déplacée dans des endroits plus sûrs devant l'avancée des colons missionnaires. Chaque famille possédait un *Zémi* auquel on offrait de la nourriture, mais qui pouvait également servir de support à des rituels ou cérémonies en lien avec les récoltes, une aide matérielle, un soin médical, sans pour autant être un support de communication avec les défunts dont ils renferment pourtant les cendres ou les ossements. Il leur est attribué un pouvoir surnaturel, à la fois par leurs représentations, ainsi que leurs matériaux (bois, pierre, tissus). Le *Zémi* du musée barrois est une représentation masculine ithyphallique et réalisée d'une seule pièce de bois dur, aux traits stylisés, aux membres accolés au corps, ce qui accentuent la dimension monolithique. Une frise chantournée orne la partie supérieure et des traces de résine laissent à penser que des inclusions de coquillages, coraux ou de pierres venaient compléter son ornementation.

Les analyses dendrologiques ont confirmé une ancienneté de près de 800 ans qui propulsent la pièce au rang d'une exceptionnelle rareté mais dont le parcours demeure une énigme. Elle faisait partie des collections meusiennes d'un des pionniers de l'orthopédie, François Humbert (1776-1850) qui légua ses collections au musée.

Zémi, urne Taïno, Grandes Antilles, XII^{ème} siècle, bois de gaïac, 25,1 x 24,9 x 46 cm, Musée Barrois, Bar-le-Duc.



Le *Zémi* du musée barrois est un objet de curiosité à plus d'un titre, dans la mesure où il est un objet rarissime (6 conservés au monde), repéré par le musée du Quai Branly, à qui il fut un temps prêté contre une œuvre précolombienne, et par sa présence énigmatique dans les collections d'un philanthrope meusien. Il est impossible de reconstituer le parcours et les origines de la provenance avant l'inventaire de 1850. Longtemps ignoré, considéré comme peu « artistique » il servit même de porte parapluie, avant qu'un conservateur avisé en remarque l'intérêt ethnographique. **Il illustre le difficile et complexe travail de traçabilité des œuvres et le caractère parfois singulier mais heureux des lieux de conservation.**

- **Sculpter, construire à des fins de création (tirer parti des qualités physiques, sémantiques des matériaux)**
- **Exposer, recevoir, relier (la pratique, la démarche, le sensible)**